

[Text]

Mr. Ross: Our members tell us that they hear about the money going to General Motors Corporation and other people that they believe really do not need bailouts. The small businessman looks at it and says look, nobody helps me if I get in trouble; why should the big guys get this just because you want to build a prison there, or you want to build a post office there, or something of that nature in that riding? I think they would support that to some extent—the cancellation.

• 2055

Mr. Soetens: The government is under some considerable attack because it supposedly is going to shut down Via Rail across Canada. There is a Crown corporation that is not paying its way. We have said to it, you are losing \$240 million, or \$600 million, whatever the number is. Do you agree that it should be taken away from them?

Mr. Ross: Yes.

Mr. Soetens: And is that the view of your association?

Mr. Ross: That is my personal view. I am not saying that is the view of the association, no. That is not the kind of thing we have discussed with our members.

Mr. Pickard (Essex—Kent): Mr. Chairman, perhaps we can get back to discussing the GST.

The Chairman: I do not think there is any point in getting into that.

Mr. Ross: If I may, Mr. Chairman, our members have said in very general terms that government subsidies to business should be very seriously looked at.

The Chairman: I guess Mr. Soetens wanted to know whether ACOA and the Western Economic Development Fund and so on were all those funds that you oppose.

Mr. Soetens: I was going to stop on that point with regard to these government cut-backs. But I do want to get into the staff concept, because I appreciate your concern that a bureaucracy is going to be required to deal with the goods and services tax. You used a number of 10,000. It seems to grow with each delegation, and I am curious. Is that just a number you have picked up because you believe the socialists would have that many people in bureaucracy, or is this a number you have substantiated on some basis?

Mr. Ross: We have seen both figures, the 4,000 and the 10,000. If my memory serves me correctly, the 10,000 was suggested by the Consumers' Association of Canada—that they saw that eventually the bureaucracy needed to be 10,000 people. Whatever it is, we are really complaining about the inefficiency. We are not complaining as much about the absolute number as we are the inefficiency of having an extra bureaucracy.

[Translation]

M. Ross: Nos membres nous disent qu'ils ont entendu parler des sommes consacrées à la compagnie "General Motors", entre autres, et ils se demandent si c'est vraiment le secteur qui en a le plus besoin. Les petits entrepreneurs savent bien que personne ne les aide quand ils sont en difficulté, alors pourquoi aider les gros, simplement parce qu'on a décidé de construire une prison à tel endroit, un bureau de poste à tel autre, quelque chose de ce genre dans une circonscription? Dans une certaine mesure, nos membres seraient probablement d'accord pour que ce soit supprimé.

M. Soetens: En ce moment, on attaque beaucoup le gouvernement sous prétexte qu'il a l'intention de supprimer Via dans tout le Canada. Voilà une société de la Couronne qui n'est pas rentable. Nous l'avons déjà dit, elle perd 240 millions ou 600 millions de dollars, peu importe le chiffre. Est-ce qu'il faut supprimer ces fonds?

M. Ross: Oui.

M. Soetens: C'est le point de vue de votre association?

M. Ross: C'est un point de vue personnel. Je n'irais pas jusqu'à dire que c'est le point de vue de l'association, car nous n'en avons pas discuté avec nos membres.

M. Pickard (Essex—Kent): Monsieur le président, peut-être pourrions-nous revenir à la TPS.

Le président: Je ne vois pas l'intérêt de ces discussions.

M. Ross: Monsieur le président, nos membres estiment que d'une façon générale les subventions accordées par le gouvernement à l'entreprise devraient être sérieusement reconsidérées.

Le président: Ce que M. Soetens veut savoir en réalité, c'est si l'APECA et le Fonds de développement économique de l'Ouest, entre autres, sont le type de fonds auxquels vous vous opposez.

M. Soetens: J'avais l'intention de m'en tenir là au sujet de ces coupures budgétaires. Cela dit, je tiens à discuter du personnel car vous observez à juste titre qu'il va falloir beaucoup de personnel pour administrer une taxe sur les produits et services. Vous avez parlé de 10,000 personnes. Ce chiffre semble augmenter avec chaque délégation que nous entendons et cela m'intrigue. Est-ce que c'est un chiffre que vous avez retenu parce qu'à votre avis c'est le chiffre que les socialistes préfèrent, ou bien est-ce que vous pouvez fournir une justification?

M. Ross: Nous avons vu les deux chiffres, 4,000 personnes et 10,000 personnes. Si je me souviens bien, c'est l'Association des consommateurs du Canada qui a parlé de 10,000 personnes, qui a dit qu'un jour ou l'autre on aurait besoin d'une administration de 10,000 personnes. Quoi qu'il en soit, ce n'est pas tant le chiffre qui nous déplaît que l'inefficacité d'une telle administration.